

**Intervention du Père Général à la clôture
du Congrès national de la Communauté Vie Chrétienne.
(Lourdes, 2 août 2006)**

C'est avec joie que je me trouve aujourd'hui parmi vous, en ce lieu et en ce jour où, au cœur de cette année jubilaire, vous achevez votre Congrès national. Ce lieu vous rappelle vos origines : les Congrégations mariales, ces groupes de personnes qui, se plaçant sous le vocable et le patronage de la Vierge Marie, cherchaient à lier approfondissement spirituel personnel et responsabilité commune dans l'Eglise et le monde. Les congrégations qui remontaient au temps d'Ignace et des premiers compagnons trouvaient une même spiritualité et une même motivation apostolique dans l'expérience des *Exercices spirituels* – expérience qui mène l'exercitant, dans sa relation au Christ, à se référer à celle qu'Ignace appelle « sa Mère bénie ». Aussi la tradition spirituelle ignatienne est-elle profondément marquée par le respect et l'amour filial envers Marie - elle qui rassemble les foules, ici à Lourdes. Lourdes réveille ainsi ces racines vives de votre histoire et la figure de Marie rappelle à chacun les exigences d'une vie intérieure qui soit ouverte aux besoins spirituels et sociaux de son époque. Quant à ce jour du 2 août, c'est celui où nous faisons mémoire du bienheureux Pierre Favre, premier prêtre de la Compagnie de Jésus. Cet homme humble et réservé, à l'intelligence remarquable, n'a pas craint de sillonner les routes d'Europe, partant là où il était envoyé, accueillant et écoutant ceux qu'il rencontrait et découvrant en eux le Seigneur qui l'attendait. Sa liberté spirituelle et sa disponibilité apostolique sont celles d'un « pèlerin de Dieu », qui se fait compagnon de chaque homme, quel qu'il soit, là où il en est de son chemin vers Dieu. Ce témoignage reste exemplaire. Ainsi, en ce lieu et en ce jour, la figure de Marie et la vie de Pierre Favre nous importent pour comprendre comment le Seigneur nous appelle, vous et nous, à « nous joindre à Lui dans Ses travaux, comme Il l'entend et selon Ses voies » (D. 26,8).

Intervenant au terme de votre Congrès - un congrès différent des autres, dont je vous remercie d'avoir avancé la date pour permettre aux membres de la Communauté Vie Chrétienne de vivre le rassemblement de Lourdes avec « la famille ignatienne » - je bornerai mon propos à 4 réflexions :

- les liens entre la Communauté Vie Chrétienne et la Compagnie de Jésus sont précieux ;
- nous avons un trésor en partage ;
- notre monde a besoin de nous ;
- au cœur de l'Eglise

*

Notre dernière Congrégation Générale a exprimé avec force combien le partenariat avec d'autres – et tout particulièrement avec la Communauté Vie Chrétienne – ne relève pas d'une option dictée par les circonstances d'un moment : il s'agit « d'une dimension essentielle de la manière jésuite de procéder aujourd'hui, enracinée dans la constatation que préparer notre monde complexe et divisé à la venue du Royaume demande une pluralité de dons, de perspectives et d'expériences, à la fois internationales et pluriculturelles » (D. 26.16). **Il s'agit de vivre un partenariat dans une mission commune.** Certes, tant la Compagnie que la Communauté Vie Chrétienne constituent deux instances autonomes, mais elles sont deux instances qui peuvent et doivent s'articuler l'une à l'autre pour travailler ensemble dans la Vigne du Seigneur selon la spécificité propre à la tradition spirituelle qui est la leur. Mettre en œuvre et vivre ce partenariat est exigeant, et sans doute n'en sommes-nous qu'au début. En outre, il n'est pas exclusif car, en définitive, ne s'agit-il pas de former « un réseau apostolique ignatien » où les uns et les autres désirent travailler ensemble et en prennent les moyens. Parmi ces moyens, sans doute ne faut-il pas minimiser ce qui semble parfois évident mais qui en définitive ne va pas de soi : ainsi il importe de trouver les lieux et les formes d'une concertation mutuelle où puissent se partager les intuitions, les projets, les désirs des uns et des autres dans des situations apostoliques qui ne cessent pas d'évoluer.... ainsi importe-t-il aussi de renforcer et développer ces liens qui, dans des œuvres et par les relations personnelles, nous associent concrètement sur les terrains où nous sommes appelés et attendus... ainsi importe-t-il encore de chercher ensemble comment nous tourner vers « ces foules sans berger » de nos sociétés modernes. C'est avec un cœur large et une intelligence ouverte que nous trouverons et inventerons ensemble, laïcs et religieux, comment vivre davantage – c'est à dire jusqu'au bout de ce qu'elle exige – notre mission d'apôtres. Quant à la Compagnie, elle désire vous soutenir et vous aider là où vous avez besoin de ce que nous sommes pour être vous-mêmes fidèles à votre visée, vous accompagner là où votre mission de laïcs au cœur d'un monde assoiffé de sens est une tâche sans fin, vivre avec vous ces engagements qui, parce qu'ils font l'objet d'un discernement et d'une décision ensemble, nous obligent, individuellement et communautairement, à des soutiens et des appuis sur le chemin parfois rude de nos vies. Vous le savez. Sachez que nous en sommes conscients et vous en sommes reconnaissants. Ce partenariat est aussi un chemin d'amitié en Celui qui nous appelle à Sa suite.

*

Nous avons reçu en partage un trésor : les Exercices Spirituels. Ils ne sont pas pour nous seuls comme si nous en étions les uniques destinataires. Ils sont un don de Dieu à l'Eglise, un don de Dieu à tous. Nous avons non seulement à témoigner de ce qu'ils ont éveillé et généré en nous, mais aussi permettre à d'autres de recevoir ce que nous avons reçu. Notre contribution spécifique à l'évangélisation du monde de ce temps passe par notre capacité – la vôtre et la nôtre – à exprimer la vitalité et la fécondité d'une tradition spirituelle tellement liée à ce « moyen » qu'Ignace nous a légué. Aussi, permettez-moi de vous demander :

- *de rester enracinés dans cette expérience principielle et fondatrice* pour être capables de discerner les chemins de Dieu dans notre monde et d'aider les uns et les autres à discerner leur propre chemin, c'est à dire leur vocation et leur mission ;
- *de prendre les moyens de vous former aux Exercices Spirituels* : quand nous en avons fait l'expérience, ils suscitent en nous le désir d'aller plus avant dans l'intelligence de ce que nous avons vécu pour devenir capables de permettre à d'autres de se livrer à la même démarche. Notre temps demande des hommes et des femmes qui soient, comme laïcs, des appuis et des références dans une spiritualité qui est authentiquement la vôtre ;
- *d'être toujours davantage conscients que la spiritualité ignatienne est fondamentalement apostolique* : elle forme, structure et nourrit des hommes et des femmes qui, en se mettant à l'écoute du Seigneur et en se laissant conduire par Lui, désirent se joindre à Dieu qui est « à l'œuvre ici et maintenant dans les événements et les hommes ».

*

Tout naturellement le moment est venu de nous dire que Dieu a voulu avoir besoin de nous en ce monde qui est le nôtre.

C'est en ayant une conscience toujours plus aiguë de la mission d'évangélisation des hommes et femmes d'aujourd'hui que nous comprenons combien **notre monde à besoin de nous**. Il nous faut annoncer la proximité du Règne de Dieu. C'est en ces lieux du monde où nous affrontons, en quelque sorte « à mains nues », les drames, les détresses et les injustices de notre temps que nous pouvons et pourrons connaître, davantage aimer et davantage servir le Dieu qui s'est fait homme en Jésus. Là où aimer l'emporte sur le non amour, là où l'homme ose ces paroles et risque ces gestes qui disent « en actes » ce qui brûle le cœur, là se manifeste et s'atteste la proximité du Seigneur. Notre spiritualité nous conduit à avoir cette ouverture de l'esprit et du cœur qui suscite le désir d'être « acteurs » dans nos sociétés pour contribuer ainsi à ce que naisse un monde nouveau. Certes, chacun est appelé à le devenir en s'engageant pleinement dans ce

qu'il vit familialement, professionnellement et ecclésialement. Mais vous êtes aussi appelés à le devenir comme Communauté Vie Chrétienne. *Vous l'êtes par votre structure et vos exigences de « communauté »* : la responsabilité de réaliser cette dimension proprement apostolique de votre mouvement incombe à chacun et chacune d'entre vous comme un engagement personnel et solidaire. *Vous l'êtes par votre inscription dans la réalité française* où vous avez votre part de la mission de l'Eglise à assumer : beaucoup de choses bougent et germent en tant de lieux de cette terre de vieille chrétienté qui connaît des changements tellement rapides et radicaux qu'ils peuvent être déconcertants. Soyez de ces veilleurs qui osent désigner le jour qui naît et savent repérer le grain de sénevé là où il a été semé : là où nous voyons que beaucoup d'hommes et de femmes ont besoin de prendre une part active, consciente et responsable dans la mission de l'Eglise, là nous savons combien une formation et structuration spirituelles et vigoureuses sont nécessaires. *Vous l'êtes enfin comme faisant partie d'une communauté apostolique mondiale* : vos horizons sont ceux d'un monde complexe et pluriel, habité par des forces de mort qui disloquent les sociétés et brisent les individus mais travaillé aussi – et, risquons-nous à le dire, surtout – par cette grâce de Dieu qu'Ignace, François-Xavier et Pierre Favre nous montrent comme force d'aimer. Vous, Communauté Vie Chrétienne, et nous, Compagnie de Jésus, cherchons Dieu en tout et en tous, et laissons ainsi Sa grâce éclairer partout ce qui doit être converti et transformé par ce feu dont parle le Christ : « je suis venu apporter un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé » (Lc 12,49).

*

Trouver Dieu en toutes choses nous conduit et nous reconduit sans cesse **au cœur de l'Eglise**. Certes, il ne me revient pas de vous dire ce qu'il vous revient de discerner et de décider par vous-mêmes en fonction des diverses situations apostoliques et ecclésiales. Permettez-moi simplement d'évoquer une attitude, un enjeu et une tâche :

■ *d'abord, une attitude :*

Les besoins de l'Eglise sont partout immenses. Les appels sont pressants et les attentes nombreuses. L'urgence ne doit jamais dispenser de prendre les moyens et le temps nécessaires au discernement de ce qui est le plus universel et à la détermination des lieux apostoliques où il est davantage possible de contribuer à la mission de tous en étant qui nous sommes et en apportant ce qui nous spécifie. *Discerner* est un enjeu majeur aujourd'hui où chacun est sollicité de toutes parts, dans une apparente urgence et selon des voies qui peuvent relever davantage du

« management » que de la tradition spirituelle. « Soyez intérieurs » ne cessent de répéter les grands maîtres spirituels de tous les temps.

■ *ensuite, un enjeu :*

Votre désir de participer pleinement à la mission de l'Eglise peut se vivre en vous livrant partout à *la recherche de ce qui unit* : dans vos équipes et les communautés chrétiennes auxquelles vous appartenez, dans la vie familiale et amicale que n'épargnent ni les blessures ni les divisions, dans la vie publique où la logique de la compétition génère rivalités et exclusions. Partout, nos contemporains aspirent à ce qui unit et réunit, à ce qui lie et relie, à ce qui est force de solidarité et de communion : soyez et soyons de ceux qui prouvent dans leur vie que « l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles » (Ex. sp.. [230]).

■ *enfin, une tâche :*

Nous ne pouvons pas ne pas avoir le souci de l'avenir... le désir qu'il y ait demain des laïcs qui acceptent d'aller œuvrer dans l'immense Vigne du Seigneur qu'est notre monde... le désir qu'il y ait des hommes et des femmes qui, dans notre famille ignatienne, prendront demain le relais de ce qui se fait aujourd'hui... le désir qu'il y ait des personnes qui vivent leurs divers engagements futurs comme des responsabilités actuelles.... N'importe-t-il pas alors que vous ayez l'ardente préoccupation *d'accueillir, d'accompagner et de former des jeunes adultes* qui, sans savoir ce que demain sera, regardent et abordent l'avenir avec la liberté intérieure et la disponibilité généreuse de l'apôtre ?

*

Marie qui, à Cana, disait aux serviteurs : « quoi qu'il vous dise, faites-le (Jn 2,5) nous conduit sans cesse les uns et les autres à écouter ce que le Seigneur nous dit aujourd'hui. Celle qui avait répondu « oui » dans toute sa liberté à la volonté de Dieu, celle qui a vécu ce « oui » jusqu'au pied de la Croix, celle qui, à l'heure ultime, a reçu les mots : « Femme, voici ton fils » (Jn 19, 26) nous invite, plus particulièrement ici à Lourdes, à « demander une connaissance intérieure du Seigneur qui pour moi s'est fait homme afin que je l'aime et le suive davantage » (Ex.



Intervention du Père Kolvenbach au Congrès national CVX le 2 août 2006, à Lourdes

sp. [104]). C'est cette « connaissance intérieure » du Seigneur qui nous met en route, qui nous unit par les racines, et qui nous conduit à aller jusqu'au bout de ce « oui » qui est, comme votre Congrès vous a permis de le vivre, reconnaissance de ce qui est donné, joie de ce qui est partagé, et confiance en Dieu qui est fidèle. Que Marie nous donne de dire ce « oui » où tout est donné et reçu.